

LA VOIX DES APPRENTIS

Le journal des apprentis du CFA de Saint-Louis

<http://cfa.lyceemermoz.com>

Mai 2008 Numéro 11

EDITORIAL

Demain, un quai

Kouloura, Grèce.
Le petit quai
A deux
Et l'Albanie
Seule
En face.

Petits bateaux qui dansent dans l'air
De la mer Ionienne,
Petit quai loin d'Athènes,
Portion d'éternité rêvée sur cette terre
Qui fait taire,
Terre de locataires,
Sursitaires
D'une vie,
Sociétaires éphémères
De l'univers,

Le soleil s'écrase en douceur
Vers d'autres douleurs,
D'autres douces heures,
Grand fou de feu qui
Glisse pour
Rejoindre d'autres cœurs qui
L'attendent
Au port
Des yeux
Sur un petit quai d'amour.

Olivier Blum

SOMMAIRE

Editorial	1
Entrevue à la Une	1
Traces de vie	3
Dossier : le futur	6
Société	18
Pro à la page	23
Poésies	24
Infos sites	24



ENTREVUE A LA UNE

Les étoiles d'Anne-Sophie

Elue « Chef de l'année » en 2007 par les 8 000 chefs répertoriés dans le Guide Michelin, Anne-Sophie Pic est la première femme à avoir reçu cette distinction. Fille et petite-fille de cuisiniers étoilés, elle a imposé son prénom pour être aujourd'hui la seule femme en France à détenir trois étoiles au Michelin, pour la Maison Pic située à Valence. Modeste et originale, Anne-Sophie Pic, meilleure femme chef de France, a accepté de répondre à nos questions.

Photo : DS



Pourquoi avez-vous décidé d'être cuisinière ?

J'ai décidé de faire ce métier à la fin de mes études, lorsque devaient s'imposer à moi les choix de ma vie professionnelle.

Quel est votre parcours scolaire ?

Bac + 5. J'ai suivi une formation commerciale à l'ISG (Institut Supérieur de Gestion) de Paris.

En juin 1992, à 23 ans, après un périple aux Etats-Unis et au Japon, je rentre à Valence et déclare à mon père, Jacques, que je désire me consacrer à ma vraie passion.

Mon père me met donc en cuisine et envisage pour moi un apprentissage dans une école hôtelière mais le destin en décide autrement et le décès de mon père en septembre, bouleverse les projets de chacun.

Je ne reste que neuf mois en cuisine parce que je n'y trouve alors pas ma place.

J'occupe ensuite toutes les fonctions liées au bon fonctionnement de l'établissement de la famille Pic. Mais je sais que mon avenir est ailleurs, qu'il est en cuisine, comme mon père.

David Sinapian, mon mari, m'aide à « cheminer jusqu'à la cuisine » et en 1997 avec l'appui de ma mère Suzanne, et à la stupéfaction générale, je pousse la porte pour devenir cuisinière.

Vous êtes-vous spécialisée dans un domaine précis en cuisine ?

J'ai commencé par le poisson et les crustacés, le domaine de prédilection de mon père.

Quel est le plat que vous préférez préparer ?

L'hiver, en famille, je me régale d'une brouillade aux truffes, mon grand-père, André, avait une façon très particulière de la préparer. Au printemps je me régale d'un plat d'asperges.

Comment gérez-vous votre vie de famille avec votre métier ?

Je suis devenue plus organisée ; je suis présente au restaurant en cuisine aux moments les plus importants. Je manque rarement un service sauf lors de déplacements à l'étranger. J'ai la chance d'avoir un relais de garde pour mon fils Nathan : la famille.

Quelles sont pour vous les qualités d'un bon Chef ?

La rigueur est la qualité essentielle.

Dans certains grands restaurants, le slogan semble être « peu mais bon ». Est-on rassasié lorsque l'on va chez vous ?

Je l'espère. La cuisine est un équilibre de goût, il en va également d'équilibre pour les portions.

Comment définissez-vous un bon plat ?

De nouveau l'équilibre. Tous les éléments de sa composition doivent être particulièrement identifiables et d'une belle justesse de goût.

Est-il difficile d'être une femme dans ce milieu ?

Oui, car c'est un milieu très masculin, il faut savoir se faire respecter. Mais on peut y arriver, la preuve. C'est un très joli métier, de partage, de transmission et de passion. Il faut être bien entourée, apprendre dans de bonnes maisons, bien choisir ses formateurs et surtout être bien dans sa tête... et alors tout peut arriver.

Quelles sont vos passions ?

J'aime le théâtre, le cinéma, en dehors de ma famille qui m'occupe principalement.

Connaissez-vous l'Alsace ?

Bien sûr, c'est pour moi une des plus belles régions de France, où j'ai beaucoup de confrères et amis proches.

Que pensez-vous de l'apprentissage ?

Il me paraît essentiel et déterminant. Il doit contribuer à conforter un élève dans son choix de vie professionnelle et aussi lui faire comprendre le monde de l'entreprise.



Photo : Jeff Nalin

INFOS PLUS

Anne-Sophie Pic est née le 12 juillet 1969. En 1998 elle reprend les rennes de la Maison Pic créée en 1889. L'établissement, mondialement reconnu, est l'un des plus vieux établissements étoilés de France. A découvrir sur www.pic-valence.com

Propos recueillis par les 2VAM

TRACES DE VIE

L'absence d'une mère

Pour commencer, cela remonte à deux ans, ma mère discutait souvent sur Internet, avec des hommes, en ayant l'espoir de faire une nouvelle rencontre.

Un soir, elle donne mon numéro par erreur à l'un d'entre eux, et quelques jours plus tard, j'ai reçu un message : « Bonjour Loane, comment vas-tu ? Réponds-moi Cyriaque. » Et moi, la fille très gentille que je suis, j'ai montré le message à ma mère. C'est à partir de là que tout a commencé. Ils ont appris à se connaître, se voyaient de temps en temps, le jeune homme venait de Normandie à 800 km de l'Alsace. Ils ne pouvaient se voir que rarement, jusqu'au jour où Cyriaque propose à ma mère d'aller vivre en Normandie avec lui. Ma mère a beaucoup réfléchi : « Vais-je laisser mes enfants ici ? Qu'est ce qui me retient ? » C'est vrai que sans travail, elle s'ennuyait beaucoup en Alsace donc elle décide d'accepter sa proposition, puis elle est partie.

Désormais je ne la vois que les vacances d'été, et encore, pas toujours...

Je m'en veux un petit peu car je me dis que si je ne lui avais pas montré le message reçu sur mon téléphone, elle n'aurait jamais rencontré cet homme et ne serait pas partie loin de moi.



Texte : An Onyme

Illustration : Angélique Hugo

Espace sentimental

Elle marchait pour oublier sa haine mais elle n'arrivait pas à s'arrêter lorsque l'homme arriva pour essayer de la prendre... par la main. Et là, elle s'arrêta, elle le fixa et elle lui dit : « Pourquoi faut-il que tu me fasses ceci ? » L'homme tenta de répondre, il lui expliqua qu'il ne savait pas et ses larmes à elle dessinèrent sur son visage des ruisseaux enchaînés et elle s'en alla.

L'homme ne bougea pas. Un énorme fossé se forma entre les deux êtres.

S'il s'enfuyait, il ne pourrait plus arranger les choses.

Gwendoline Aemmer

Le manoir

Un lieu où l'on aimerait vivre ne s'improvise pas, chaque personne en rêve un jour, certaines le réalisent.

Pour ma part, j'aimerais finir mes jours dans un manoir ; oui, une grande bâtisse abandonnée au milieu de nulle part. Une demeure comme on en voit dans ces films d'épouvante, qui nous transportent dans un autre univers. Cette maison serait entourée d'une grande forêt, avec une grande volière, des bassins, et beaucoup de petits chemins à travers la forêt. Un lieu de rêve, magique...

P.L.

Plage et musique

Pour moi le lieu où il ferait bon vivre serait avant tout là où le soleil se montre chaque jour, la chaleur étant aussi au rendez-vous. La plage reste propre et bien entretenue toute l'année. Il est très important

de pouvoir y faire la fête, mais pas trop souvent non plus, sinon on s'en lasse. La musique doit être ce qu'il y a de plus important à cet endroit.

La violence y est inconnue et la paix règne en maître, tout le monde se respecte, personne n'est mis de côté.

La nature est en harmonie avec les hommes qui feront tout pour la préserver. L'eau de la mer n'est ni trop chaude, ni trop froide. C'est dans ce lieu que j'aimerais vivre.

Sébastien Gonzalez

Une île

J'aimerais vivre dans un endroit paisible, où tout est beau. Sur une petite île calme, comme dans mes rêves où le sable est blanc et fin, et l'eau claire. J'imagine ma petite maison construite au bord de l'eau, avec d'immenses vitres, une salle de bain en marbre un peu comme dans les films. Avec des cocotiers, des bananiers... J'imagine prendre un petit bateau pour aller faire les courses au village. Vivre dans un endroit tranquille, où il n'y a pas de conflits, où tout le monde s'entraide, je trouverais cela merveilleux.

Kelly Bihl

L'île rêvée

L'endroit rêvé pour moi, là où j'aimerais vivre est bien sûr, sur une île entourée par la mer turquoise, une île entourée de sable doux, illuminée par un soleil magnifique et chaleureux.

Ma maison serait spacieuse, avec une grande cour, une maison avec piscine, avec plein de

INFOS PLUS

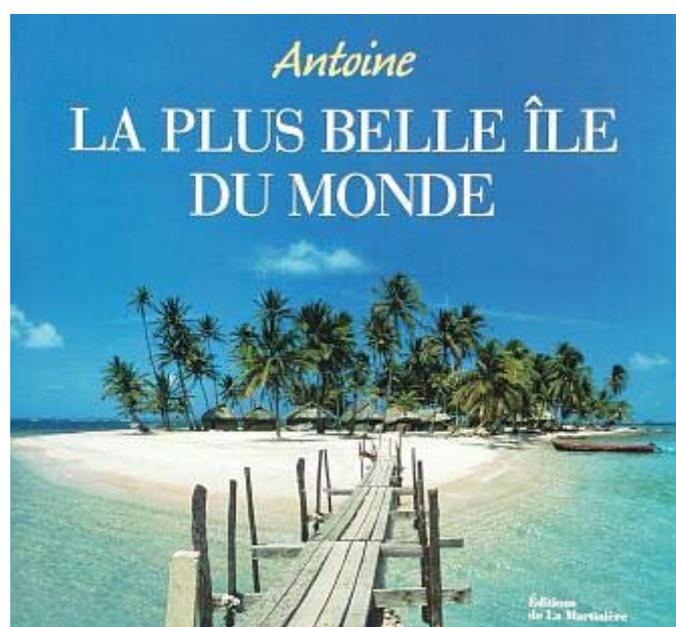
Découvrez le beau livre d'Antoine, *La plus belle île du monde*, aux Editions de La Martinière.

Photo : DR

chambres pour accueillir tous les gens que j'aime. Dans la cour il y aurait de nombreux animaux : des chiens, des chats, des chevaux...

J'y vivrais avec des gens à mon service, mais sans être trop autoritaire. La vie de mes rêves ressemble à ça, mais je ne pense pas y arriver !

Marine Santamaria



Voyage en Crète

La Crète. L'île. La plage, la mer, la chaleur. Le rêve, dans un hôtel avec vue sur la mer et la piscine à portée... de pied.

Le soir, sur le balcon à respirer l'air grec, en entendant la mer et le vent. Marcher le soir à La Canée, avec peu de vent, les lumières magiques et habillées légèrement.

Le rêve d'y retourner.

Mimi

INFOS PLUS

Île de la Méditerranée, rattachée à la Grèce en 1916, la Crète est le berceau de la civilisation minoenne, dont Cnossos est le cœur et le site archéologique le plus impressionnant de l'île.

Carte : DR



A mon ange

Cyril, je me souviens de ces jours passés comme le 8 janvier 2006, le jour de notre rencontre.

Nos regards se sont croisés et depuis on ne s'est jamais quittés. Il a fallu prouver que notre amour était solide. Mes parents en te connaissant ont su te faire confiance et me laisser à tes côtés malgré les critiques de notre entourage. Pas à pas on a construit notre petit nid d'amour. Grâce à ton courage et à ta gentillesse, tu as su me faire sortir de mes angoisses et tu m'as fait découvrir ce qu'est vraiment le mot aimer. Je suis venue en Alsace pour mes études et la plus belle preuve d'amour que tu m'aies faite a été de me rejoindre alors que tu n'avais ni amis ni famille. Notre envie



de vivre ensemble était tellement forte que nous avons pris un appartement et assumé les difficultés du coût de la vie. Tu t'es débrouillé pour trouver un bon travail afin de subvenir à nos besoins. Tu étais prêt à tout pour notre bonheur ! On était vraiment heureux tous les deux ! Je ne comprends pas pourquoi tu t'es envolé, pourquoi la mort nous a séparés ! Alors que la vie nous souriait enfin ! Tu venais d'avoir ton code un jour avant ! J'ai mal, je souffre, la douleur est tellement dure à supporter ! Tu me manques terriblement ! Mais je me bats pour TOI car je sais que de là-haut tu as envie que je continue à vivre même si au fond de moi je n'ai qu'une envie : te rejoindre.

Mon amour, sache que je ne cesserai jamais de t'aimer car tu es et tu seras toujours mon cœur d'amour !

Mon ange je t'aime.

Texte et photo : Cindy Aubry

Je voudrais tout particulièrement remercier mes parents, Anthony Aubry, Alexandre et Eva, Jacqueline et Thierry Talerida, Gabriel et Aurélie Dumort, Fabrice Aubry, Jean Christophe Thill, Valérie Massaro, Victoria Klein Mélanie Delmotte, Aline Greder, Laura et Joseph ainsi que mon entreprise et merci à tous ceux que je n'ai pas cités...

A un ami

Cyril tu étais vraiment quelqu'un d'exceptionnel. Tu étais toujours en train de rigoler de raconter des blagues, toujours en train de nous mettre le sourire aux lèvres ! A chaque fois qu'on se voyait tu étais toujours plein de vie et tu voyais toujours les choses du bon côté. Je me rappelle encore comme tu étais fier de me montrer ton appartement, tu me disais tout le temps que tu étais impatient qu'il soit fini et que tu comptais m'y inviter à manger... Mais malheureusement le destin en a décidé autrement. Tu es parti en laissant beaucoup de choses derrière toi sans les avoir terminées mais tu as laissé une trace dans nos cœurs qui restera gravée à jamais !

Tu nous manques, Cyril, je n'ai pas vraiment eu l'occasion de te montrer que je t'appréciais beaucoup, j'aimerais retourner en arrière pour te le dire mais bon...

Pour que tout le monde le sache, par ces mots, je te dis que tu nous manques et que je tenais à toi en toute amitié.

Cyril, tu nous manques.

Valérie Massaro

DOSSIER : LE FUTUR

Chaque numéro vous propose un dossier sur un thème. Nous essayons de le décliner pour vous de manière variée et parfois inattendue...

Un modèle en perspective

Je trouve que vous devriez prendre exemple sur cet élève. Il a fait un très très bon dossier pour son examen ! Je vous impose son dossier comme modèle. Je suppose que ça ne vous dérange pas ? D'autant plus qu'il est parfait, vous verrez. Cet élève a obtenu son bac avec mention très bien. Il était motivé, il était studieux, il était sympathique, il était parfait... C'est sûr des élèves comme cela qu'il faut prendre exemple. La présentation de son dossier était aussi parfaite. Il était plein de couleurs, les mots étaient soulignés, centrés, etc. Je pense qu'avec un tel dossier vous allez tous être prêts pour votre bac. Croyez-moi !

Kelly Bihl

La Voix d'un prix Nobel

Prix Nobel de Chimie en 1987, l'Alsacien Jean-Marie Lehn est également passionné de musique. Lui-même pianiste, il place Bartok et Beethoven en tête des plus grands compositeurs. Entre musique et carrière scientifique, il a accepté de répondre à quelques questions...

Pourquoi avez-vous décidé d'être scientifique ?

Parce que la science est la seule activité humaine qui nous permette d'acquérir les connaissances nécessaires pour comprendre l'univers et l'être humain.

Concrètement, qu'ont apporté vos travaux dans la vie quotidienne des gens ?

Nous avons fait principalement des travaux de recherche fondamentale, mais ils contribuent à des applications dans les domaines de la recherche de nouveaux médicaments et de nouveaux matériaux. En ce qui concerne la recherche de nouveaux médicaments, nos études sur la reconnaissance moléculaire permettent la mise au point de substances actives se fixant sur une cible biologique donnée. Dans le domaine des nouveaux matériaux, nos travaux ont notamment conduit à des polymères/matières plastiques dégradables dans l'environnement.

Que dites-vous aux jeunes qui ont des difficultés en sciences ?

Apprendre et comprendre les sciences requièrent travail et efforts, comme d'autres activités. Faites ce qui vous passionne le plus.

Que pensez-vous de l'apprentissage comme voie d'insertion pour l'avenir ?

L'apprentissage permet l'accès à un grand nombre de métiers qui peuvent donner beaucoup de satisfaction. Ces métiers sont utiles et nécessaires à notre société.

D'après vous, quelles seront les grandes révolutions scientifiques pour les années futures ?

Le propre d'une révolution est qu'elle est difficile à prévoir ! Parmi les thèmes importants on peut citer : l'auto-organisation de la matière, l'évolution de l'univers, l'apparition de la vie, conscience et pensée, la maîtrise de l'énergie, etc.



Propos recueillis par les TVAM Photo : DR

Futur propre

Le futur, d'après moi, nous réservera encore plein de surprises : je vois déjà les voitures volantes, la conquête de Mars, les robots, les carburants bio, voire la rencontre avec des aliens qui pourront nous aider à développer nos connaissances encore plus rapidement. Il faut donc aller vers le futur ! Croyez-moi, il sera magnifique si tout le monde se met à trier ses déchets, à n'utiliser pas plus d'eau que nécessaire, à rouler un peu plus en vélo avant l'invention du carburant bio. Ne pensez-vous pas qu'en respectant plus la planète, ce futur

arrivera rapidement ? Je sais que l'on peut réussir à aller vers le futur et bientôt je serai fier de notre planète. Je vous demande donc à tous de bien vouloir respecter l'environnement, ainsi on pourra inventer d'autres moyens moins polluants pour se déplacer.

J'ai fait un rêve, le rêve d'un futur propre, d'un futur accessible à tous, aidez-nous, préservez le futur !

Cyril Higelin

Demain

Dans le futur, les hommes habiteront tous de grands appartements, luxueux et remplis de technologies. Où la lumière, la télévision, le four, les portes, le réfrigérateur, la cuvette des toilettes, s'allumeront et s'ouvriront par la pensée.

Les hommes rouleront dans des voitures électriques, qui n'auront plus de volant et de pédales, qui par la simple pression d'un bouton les mèneront où ils veulent.

Les hommes ne travailleront plus, les machines s'occuperont de tout. Voulez-vous encore couper le blé à la faucille ?

Et enfin les hommes ne penseront plus ! Ils erreront dans leur appartement tels des morts-vivants et ce seront les machines qui devront leur rappeler qu'il faut manger, rire, dormir...



Chriss Litzler

Illustration : Arnaud Richart

Le futur

Moi, jeune étudiante de 18 ans, je vais vous montrer ma vision de l'avenir.

Que ce monde nous réserve-t-il vraiment ? Personne ne peut vraiment le savoir, même un scientifique ne peut pas le prédire.

Moi je sais, un jour le monde s'éteindra comme vous et moi. La vraie question est : avons-nous encore de l'avenir ?

Je pousse un coup de gueule à toutes ces personnes qui passent leur temps à se taper dessus, nous ne sommes plus au Moyen Age, nous sommes soi-disant des gens civilisés. « Civilisé », un bien grand mot pour certains.

Je pense que le monde va s'écrouler,

Je pense que nous allons nous écrouler,

Je pense, pense... il faut arrêter de penser et agir pour lutter.

Cette situation fragile est non seulement due à l'éducation mais aussi à l'entourage.

Je ne juge pas, je ne vous critique pas, mais j'ai peur pour l'avenir, celui de nos enfants. Où vont-ils vraiment ?

Je vais conclure en disant :

« Notre avenir, l'éducation ! ! »

Céline Felzhalb

Futur professionnel

Petite enfance - vente télécommunication - métier de bouche – boulanger – pâtissier – responsable de magasin – coiffeur – vendeur en confection – tels seraient les projets professionnels et d'apprentissages du groupe « Parcours d'initiation aux métiers d'alternance ». Certains du groupe ont déjà trouvé une entreprise susceptible de les accueillir pour leur première année d'apprentissage. Ce début de formation est utile pour la découverte sérieuse de différents métiers. Cette expérience est concluante pour tous les jeunes « actifs » du collège. Elle est impérativement à renouveler.



Quentin et le groupe Pima
Dessin : Cedric Fol Photo : DR

Un grain d'espoir

Le 19 mars 2007, j'étais posée tranquillement au lycée avec des amis, c'était une journée ensoleillée, un jour de printemps, les garçons jouaient au football, dont un qui m'était inconnu, il m'a attirée, donc j'ai cherché à faire sa connaissance, et quelques jours plus tard, nous étions ensemble. Cette relation était mystérieuse, bizarre, intéressante et agréable. Avez-vous déjà rencontré une personne avec laquelle vous êtes bien ? Vous ne pensez à rien, juste au moment présent, avoir la tête vide, sans pensées, et vous profitez de ces heures agréables en sa présence, vous êtes juste heureuse, comblée... C'est vrai, la vie est belle, du moins pendant neuf mois elle l'a été, jusqu'au jour où il m'a laissée...tout s'est effondré. Il avait fait son choix. Du bonheur parfait à une seule phrase : « C'est fini... » On retombe tout en bas, dans la tristesse, le malheur, le désespoir et la haine. J'attends toujours qu'il revienne, puis comme on le dit souvent : « L'espoir fait vivre... »



An Onyme
Illustration : Angélique Hugo

Un futur sans avenir

En mars 2006, notre fille Cynthia, une apprentie appréciée de tous, décédait avec son ami Kevin, dans un accident de la route provoqué par une conductrice qui a percuté leur scooter sous l'emprise de l'alcool et de médicaments. Voici le passage d'une lettre que Kevin a écrite à Cynthia, quelques jours avant le drame.

« Je bosse pour nous, j'ai mon CAP, je ramène des sous.

Dans deux ans au plus tard on se trouve un appart loin de tout.

Tu continues à bosser dans une boutique.

J'achète une caisse, on vit des fruits de l'amour.

A 25 ans on se marie (comme dans un conte de fées).

Rien ne peut briser notre bonheur.

Ensuite voilà le temps des moutards, d'abord un garçon, ensuite sa soeur, et la suite... l'avenir nous le dira !

T'as raison, on a le temps, mais je préfère cela, que de vivre au jour le jour. »



Mais la vie, le destin, une "chauffarde" en ont décidé autrement en leur volant leur futur, leur vie, notre futur, notre vie.

Nous imaginions notre futur heureux, entourés de nos trois enfants, de leurs conjoints et de leurs enfants.

Nous voyons maintenant notre futur avec une grande tristesse, une douleur inconsolable et un manque cruel de notre fille Cynthia et de notre fils de cœur Kevin.

Nous ne pouvons et ne voulons pas, penser au futur.

Les parents de Cynthia
Photo : Cynthia Brengard (autoportrait)

La Terre du futur

La Terre va connaître de grands changements dans plusieurs secteurs.

Le climat : le réchauffement de la planète est en cours, les gaz à effet de serre ont déjà atteint un niveau critique. Ce phénomène entraîne la fonte des glaces polaires qui aura un impact sur le niveau de la mer et donc sur les migrations de populations. Le réchauffement est aussi à l'origine de dérèglements climatiques : sécheresse, les inondations qui touchent de plus en plus les campagnes et qui sont de plus en plus fortes, les cyclones qui apparaissent de plus en plus souvent et qui sont de plus en plus violents, les feux qui ravagent les forêts... La pollution a des effets sur la santé en provoquant des maladies respiratoires. Attention aussi aux pesticides qui contaminent l'eau et mettent en danger la santé des poissons... que nous mangeons. Certains virus sont en train de dégeler avec les glaces polaires. L'économie mondiale est menacée par de grands chocs à cause du terrorisme, du climat, du prix du pétrole...

Mais les recherches concernant l'espace préparent une démocratisation des voyages spatiaux. La Lune est-elle l'avenir de la Terre ? La vie éternelle sera peut-être possible au milieu du XXI^e siècle grâce aux ordinateurs qui pourront contenir et stocker le contenu d'un cerveau humain.

Le recyclage préserve notre planète car il protège ses ressources et limite la pollution engendrée par leur élimination.

Chacun de nous doit penser à l'avenir de la Terre en triant au quotidien ses déchets pour devenir un éco-consommateur.

Gilles Baumann

L'avenir du passé

« Comprendre le passé pour éclairer l'avenir », telle est la

vocation du Mémorial de la Shoah à Paris. En Normandie, le Mémorial de Caen fête quant à lui ses 20 ans !

N'oublions pas les millions de morts des guerres mondiales, les poilus qui ont défendu notre pays, la « Solution finale » mise en place dans les camps d'extermination nazis avec leurs chambres à gaz pour exterminer les Juifs, le débarquement en

Normandie le 6 juin 1944 qui a permis à la France de retrouver sa liberté, la Résistance qui a participé à la Libération, n'oublions pas tous ces conflits, passés ou actuels, qui ont fait des victimes, des bourreaux et des héros.



Cindy Zimpfer

Photo : Conseil Régional de Basse-Normandie / National Archives USA <http://www.archivesnormandie39-45.org>
En 1944, à bord d'une péniche de débarquement se dirigeant vers Omaha Beach, des soldats américains observent inquiets la côte normande. Plusieurs véhicules sont déjà présents et une fumée blanche s'échappe de la colline.

INFOS PLUS

<http://www.memorial-de-verdun.fr>
<http://www.memorial-caen.fr>
<http://www.memorialdelashoah.org>

Futuroscope

Le Futuroscope, un monde magique comme « Voyageurs du ciel et de la mer », ou spectaculaire comme « Danse avec les robots », tout cela sous un soleil brûlant.

Les pique-niques sur les collines, et quelques glaces ; tout ce qu'il faut au bonheur de chacun.

Un vaste espace de verdure accompagne magnifiquement les prestigieux bâtiments aux longues files. Il faut savoir être patient pour connaître le plaisir.

Lors du repas de midi nous nous étions posés sur la plus haute colline du parc.

Puis nous avons continué à explorer le parc au milieu de ces attractions futuristes.

Et le soir nous avons eu droit au spectacle nocturne « La forêt des rêves », un spectacle basé sur des effets laser...

Quelle belle journée dans le futur !



Texte : Théo 68 Photo : DR

Enfances

Pour vous qu'est-ce qu'un enfant ?

Un enfant c'est le bonheur en personne, c'est une vie, le futur, l'espoir, un enfant nous apporte de la joie, tout en sourire il jouera avec ses petits copains, il fera des bêtises, comme tous les enfants. Pour mieux apprendre à vivre, il aura des amis, plein d'amis, et il aura aussi des parents toujours présents qui lui montreront ce qu'il faut ou ne pas faire, ils lui apprendront à vivre dans le respect, la bonne humeur, dans l'amour, la sincérité, et dans le pardon.

Ou peut-être qu'un enfant c'est... le désespoir, la tristesse, le manque d'amour que vous lirez dans ses magnifiques yeux. Croyez-vous qu'un enfant est là pour travailler aussi dur qu'un adulte ou être maltraité ? Est-il fait pour être dès huit ans dans une usine, à travailler quinze heures par jour ?



Une petite fille au travail, en Inde.

Ne doit-on voir qu'une seule et unique expression sur son si beau visage, celle de la souffrance ?

Aidons les enfants à grandir, à jouer, à vivre tout simplement et ne laissons pas seuls les enfants exploités et maltraités.

Comme l'écrivait Emilie Gross dans un de ses textes en français : « Ces anges de l'enfer ont le droit de connaître le paradis. »

Apolline Stentzel
Photo : Marc Deck

Les enfants de Marc Deck

« Terre des Hommes Alsace (TDHA) est une association locale, indépendante, constituée uniquement de bénévoles, qui apporte son aide aux enfants en détresse, où qu'ils soient, sans aucune considération d'ordre politique, religieux ou racial », rappelle Marc Deck vice-président et ancien président de l'association qui s'occupe des programmes TDHA en Inde depuis 30 ans. Il fait le voyage en moyenne deux fois par an. Nous avons rencontré cet homme d'action entre deux missions.



L'Inde est un pays où cohabitent quartiers futuristes et zones très pauvres où grandissent dans des conditions épouvantables des enfants qui n'y peuvent rien. On demande souvent à Marc Deck pourquoi il s'investit là-bas, pourquoi le gouvernement indien ne s'occupe pas de cette misère. La réponse est claire : « Si les associations n'étaient pas présentes, les enfants seraient les premières victimes d'une situation intolérable. » Bref, si l'Inde est à la pointe dans de nombreux domaines, elle ne sait pas s'occuper de tous ses enfants.

Un constat alarmant

Il y a dans ce pays beaucoup d'enfants handicapés, ces derniers le sont essentiellement à cause de la polio ou d'accidents à l'accouchement. Les enfants sont aussi souvent atteints de la maladie du bec de lièvre. Ils sont opérés très tard. Marc Deck a pu voir que, dans des zones très pauvres, la toilette, les besoins et le nettoyage du linge se font dans les étangs...ensuite ils utilisent cette eau pour faire la cuisine, faire les biberons, ce qui explique les nombreux cas de dysenterie. Certaines villes comme Howrah font partie à 100 % du tiers-monde, les enfants y travaillent dans la récupération des métaux ou dans d'autres travaux pas forcément adaptés à leur état physique. D'autres villes sont très lumineuses et ont de belles couleurs, elles proposent des aides aux mères, mais elles sont néanmoins des bidonvilles situés le long des dépotoirs.

Six heures après la naissance, des mères se baladent avec leur nouveau-né ; des enfants qui ne mangent pas à leur faim courent dans les rues : « En 2007, des enfants malnutris cela ne devrait plus exister », nous dit Marc Deck.

Les enfants qui traînent sont souvent enfermés dans des prisons pour adultes où ils sont des victimes sexuelles ou deviennent des esclaves.

Marc Deck nous explique : « Dans les villages les plus pauvres au sud de l'Inde, des agents recruteurs vont convaincre les familles de leur prêter leurs enfants pour une saison agricole en échange d'un

versement de 2 000 roupies (une trentaine d'euros). Pour eux c'est énorme car cela représente plusieurs mois de salaire d'un travailleur journalier. Ces enfants entre 8 et 16 ans travaillent continuellement, sont battus s'ils essayent de s'échapper. Et dès que l'enfant casse quelque chose, il reçoit une pénalité et s'endette. Mais les parents ne peuvent pas payer, et donc récupérer leur enfant. »



Enfants indiens au travail sur un chantier de construction.

Des actions pour les enfants

Marc Deck intervient pour recomposer les familles séparées par la misère. Il menace de déposer plainte contre les patrons, il faut savoir que le travail des enfants est normalement interdit en Inde, et que l'influence des Européens est bien plus forte que celle d'un parent indien illettré. L'autre étape consiste à payer l'employeur pour rembourser les dettes en disant au patron de ne plus agir ainsi. Ce travail de récupération concerne entre 20 et 30 enfants par an. TDHA propose alors de parrainer ces enfants récupérés ou qui courent de grands risques de tomber entre les mains des recruteurs.

Pour Marc Deck, la question de l'éducation est fondamentale afin de donner à ces enfants la chance de construire un avenir digne en leur apportant une atmosphère familiale équilibrée, de l'affection, des soins et la protection. La création de foyers permet d'accueillir les enfants, handicapés ou non, abandonnés ou issus de familles très pauvres. A Alaïgal se trouve par

exemple un foyer pour les fillettes sorties de prison. Il faut savoir que de nombreux enfants se trouvent dans les prisons indiennes alors qu'ils n'ont même pas été délinquants. Ils ont été condamnés à de longues peines parce qu'ils ont mendié, sont abandonnés, vivent avec une prostituée, ont été violés... Au pied de l'Himalaya, le Foyer de Nirmala Nivas accueille des enfants handicapés qui peuvent suivre une rééducation pour devenir autonomes. A Puspam se



situe un foyer pour fillettes abandonnées. Il nous parle avec émotion de cette fille qui a pu devenir ingénieur grâce à l'action de TDHA. Chaque parcours est personnalisé. Certains peuvent également suivre un apprentissage de six mois pour s'occuper d'une petite épicerie. La logique de Marc Deck ne s'inscrit pas dans une logique d'assistantat mais « il faut aider les enfants à s'en sortir », précise-t-il. L'école du gouvernement est gratuite. Mais pour y accéder, les parents doivent fournir un uniforme et le matériel scolaire. Cela est un obstacle pour les familles pauvres. Grâce au parrainage, l'enfant pourra aller à l'école. Il nous parle aussi de son projet de construire une école privée afin de, précise-t-il, rester « maître de ce que l'on fait ».

Le budget de l'association n'est pas illimité et la priorité est donnée aux filles qui risquent d'être exploitées sexuellement ou comme domestiques. Une famille peut très vite se retrouver dans une situation très difficile en raison de la dot que les parents de la fille doivent verser aux parents du garçon. L'autonomie passe par l'économie, c'est pourquoi TDHA accorde des micro-crédits pour contrecarrer les crédits prohibitifs indiens. Cela permet par exemple à des mamans d'acheter des poussins pour revendre ensuite des poulets.

TDHA soutien l'accueil des femmes enceintes dans des dispensaires afin qu'elles puissent accoucher dans des conditions optimales. D'une manière générale, la question sanitaire est fondamentale puisqu'une simple rougeole peut emporter les enfants s'ils ne sont pas correctement soignés. Quant au problème du sida, il est un souci majeur pour les associations qui font d'importantes campagnes de prévention auprès de populations illettrées. « C'est dur de voir la misère, mais on peut changer les choses », nous dit-il.

Marc Deck applique bien ces mots de Montaigne : « C'est une belle harmonie quand le dire et le faire vont ensemble. »

Texte : Sébastien Gonzalez
Photos : Marc Deck

INFOS PLUS

Qu'est-ce qui prouve que l'argent va aux enfants ?

Nous sommes une petite structure. Nous pouvons tout contrôler. Chaque euro reçu va à l'enfant, à l'exception du strict minimum pour l'administratif.

En dehors de l'Inde où intervient TDHA ?

Au Vietnam, en Angola, au Sénégal, à Madagascar, au Brésil, au Pérou. L'association participe aussi à l'opération « A cœur battant », qui permet de soigner en France, les enfants issus de pays défavorisés atteints de malformation cardiaque.

Concrètement comment se passe le parrainage d'un enfant ?

Le parrainage d'un enfant indien revient à 25 euros par mois. L'enfant est suivi jusqu'à son intégration dans la vie professionnelle ou jusqu'à son mariage.

Etiez-vous sur place lors du Tsunami de 2004 ?

Oui. Chaque matin je me promenais sur une plage du sud du pays. J'ai été invité à l'anniversaire d'une orpheline à environ 80 km à l'intérieur des terres. J'ai échappé au pire. Nous avons mis en place une action humanitaire dans l'urgence.

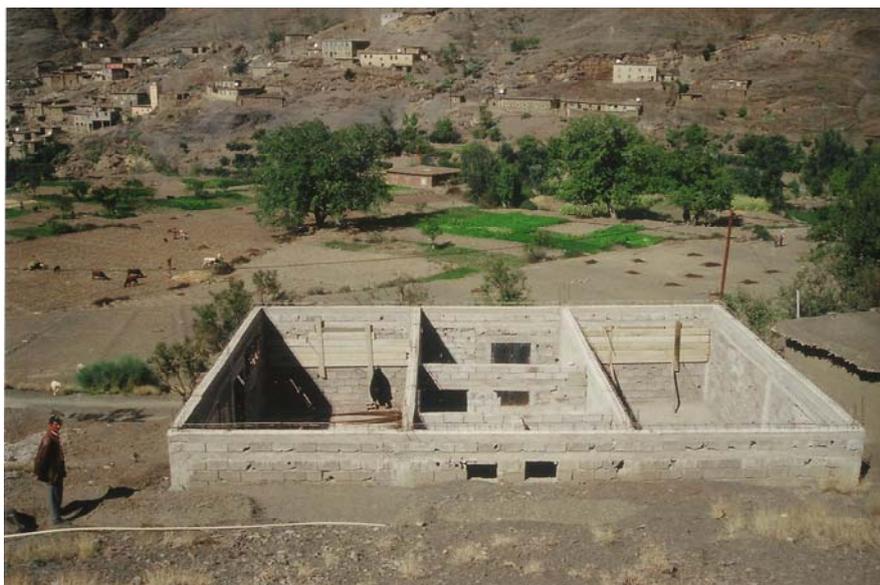
www.terredeshommes-alsace.com

Tél. 03 89 70 17 35

Pour contacter Marc Deck : tdha_marc@yahoo.fr

Des murs pour un futur

« Le Lycée Mermoz vise à la meilleure instruction de ses élèves, un autre objectif est de développer également leur esprit de solidarité, de les sensibiliser à l'entraide internationale et les rendre acteurs de ces opérations, aujourd'hui et encore plus demain », tels sont les propos de Bernard Vieilledent, proviseur du Lycée Jean Mermoz et directeur du CFA, afin de voir aboutir un beau projet au village d'Aït Ben Ameer au Maroc qu'il a impulsé.



Les élèves du club « les élèves et la solidarité » du Lycée se font le relais de ce projet auprès des lycéens et des apprentis.

Le projet consiste à construire une école à vocation professionnelle pour la mise en place d'ateliers (métiers à tisser, ferronnerie, petites réparations automobiles) pour les jeunes de ce village et ceux des alentours, qui ne disposent pas de structure de scolarisation ou de qualification. La fabrication des tapis, par exemple, pourra être prise en charge par des couturières formées dans cette école.

« A moyen terme, les villageois pourront progressivement, à partir de leurs productions " artisanales ", assurer leur propre développement », précise le proviseur.

Le coût global de cette opération s'élève à 23 000 euros et bénéficie notamment du soutien de la Région Alsace.

« Ramenez une goutte d'eau dans un endroit, c'est beaucoup d'énergie, d'argent et de temps, j'entends beaucoup de critiques, les aides nous seraient plus utiles », nous dit Bernard Vieilledent qui lance un appel à la solidarité de tous pour finaliser ce projet qui devrait voir le jour en juin ou septembre 2008 dans ce pays qu'il apprécie, qu'il connaît et qu'il aime. En ce qui concerne l'utilisation des fonds, il a fait appel à une association qui s'assure que l'argent reviendra bien à la construction de l'école. Mais en attendant, l'école se construit mais l'argent lui, n'est pas encore totalement réuni.



Le proviseur souhaite que les lycéens soutiennent cette démarche car pour lui un lycée doit participer à l'éducation de ses élèves en leur apprenant ce qu'est la solidarité et en les rendant acteurs du codéveloppement. « Ce type de projet doit permettre aux jeunes de se sentir davantage citoyens du monde », nous explique Bernard Vieilledent.

Les dons peuvent être libellés au : Club "les élèves et la solidarité" du Lycée Jean Mermoz de Saint-Louis.

La construction des ateliers professionnels de 140 m² est engagée depuis août 2007.

Cyntia Brosy Photos : DR

Le futur (die Zukunft) en jeu

Trouvez le thème principal (en allemand) pour chaque acrostiche et gagnez des lots. Faites-nous parvenir vos réponses sur papier libre pour le lundi 9 juin 2008 au plus tard à :

Jeu **LA VOIX DES APPRENTIS**
CFA du Lycée Jean Mermoz 53 rue du Docteur Hurst - BP 23
68301 SAINT-LOUIS CEDEX

1	2
Zahlbar Unternehmer Kundschaft Umsatz Nettopreis Firma Transportieren	Zimmer Unterirdisch Küche Unterkeller Neubau Fenster Tisch
3	4
Zeugnis Umschreiben Kinder Unterricht Null Füller Tafel	Zoo Umwelt Kälte Unwetter Nacht Fliege Trockenheit
5	6
Zug Urwald Koffer Urlaub Nizza Fahren Tankstelle	Zwirn Untragbar Krawatte Unterwäsche Nähen Futter Tennisschule
7	
Zimmermann Unternehmer Konditor Urheber Näherin Feinbäcker Tischler	

Klasse 2VAM

Quelques citations...

« Toutes les fleurs de l'avenir sont dans les semences du présent. » Proverbe chinois

« Ma foi, sur l'avenir bien fou qui se fiera
Tel qui rit vendredi dimanche pleurera. » Racine, *Les Plaideurs*

« La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent. » Albert Camus, *L'Homme révolté*

« (...) c'est ainsi que la verdure première de nos résolutions s'étirole à l'ombre pâle de la pensée ». Shakespeare, *Hamlet*

« Ce qu'on ne peut obtenir d'un coup d'aile, il faut l'atteindre en boitillant. » Friedrich Rückert

Bibliographie et sitographie sur le futur

Tous les documents papier sont disponibles au CDI.

➤ Fictions

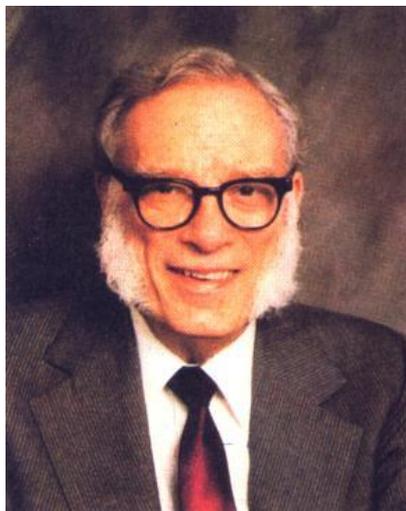
Le futur a beaucoup inspiré les écrivains et les dessinateurs. Ils décrivent un monde souvent sombre et apocalyptique où l'humanité cherche sa place.

● Romans

Titre : *Fondation*

Auteur : Isaac Asimov

Asimov est considéré comme le plus grand auteur de science-fiction. *Fondation* est son roman le plus connu. L'action se déroule au début du treizième millénaire. L'Empire domine la Galaxie. C'est dans sa capitale, Trantor, qu'un savant, Hari Seldon, invente la psychohistoire, une science nouvelle permettant de prédire l'avenir. Grâce à elle, Seldon prévoit l'effondrement de l'Empire d'ici cinq siècles, suivi d'une ère de ténèbres de trente mille ans. Réduire cette période à mille ans est peut-être possible, à condition de mener à terme son projet : la Fondation, chargée de rassembler toutes les connaissances humaines.



DR

Isaac Asimov (1920-1992)

Titre : *Les robots*

Auteur : Isaac Asimov

Les robots est un recueil de nouvelles faisant partie du *Cycle des robots*. Les robots sont gouvernés par trois lois destinées à protéger les humains : interdiction de porter atteinte à un humain ou de le laisser en danger, devoir d'obéir aux humains, et droit pour les robots de protéger leur propre existence. Ces lois semblent parfaites, et pourtant...

Titre : *Felicidad*

Auteur : Jean Molla

Adapté du roman *Do Androids Dream of Electric Sheep* (de Philip K. Dick, 1968), l'action se passe dans la Grande Europe. Pour tous les habitants, le bonheur est un droit et un devoir. Mais des parumains, conçus pour servir les humains, se révoltent, après le meurtre de leur créateur, un génial généticien.

Cette histoire est surtout célèbre grâce à l'adaptation cinématographique, *Blade Runner* (de Ridley Scott).

Titre : *Minority report*

Auteur : Philip K. Dick

En 2054, la ville de Washington a réussi à éradiquer le crime. Grâce aux visions du futur fournies par trois individus précognitifs, les agents de *Précrime* peuvent écrouer les criminels juste avant qu'ils n'aient commis leurs méfaits. Mais un jour, l'agent John Anderton reçoit des précogs une vision le concernant : dans moins de 36 heures, il aura assassiné un homme qu'il ne connaît pas encore et pour une raison qu'il ignore.

● Bande dessinée

Titre : *Gunnm* (9 volumes)

Auteur : Yukito Kishiro

Sans doute le manga qui a connu le plus grand succès mondial dans les années 1990. Il se déroule dans un monde futuriste et robotisé. Il débute avec la découverte par Daisuke, “médecin-réparateur“, des restes d'un cyborg amnésique qu'il décide de remettre sur pied.



DR

➤ Documentaires

Le futur dans la vie réelle est surtout le domaine des prévisions scientifiques. Entre catastrophes et progrès, le débat est ouvert...

● Livres

Titre : *Pour une éthique du futur*

Auteur : Hans Jonas

Avec l'avènement des nouvelles technologies, l'espèce humaine se trouve à un carrefour et doit se doter de moyens d'évaluation de ces révolutions technologiques d'où la nécessité d'une éthique pour l'aider à parer les éventuels dangers.

Titre : *La médecine de demain, le gène apprivoisé*

Auteur : Olivier Revelant

Le point sur les possibilités offertes par les thérapies géniques et les dernières avancées de la recherche en génie génétique, ainsi que des perspectives d'avenir.

Titre : *OGM : le vrai et le faux*

Auteur : Louis-Marie Houdebine

Le point sur les OGM : idées reçues, l'impact économique et social ; traçabilité et avenir des OGM.

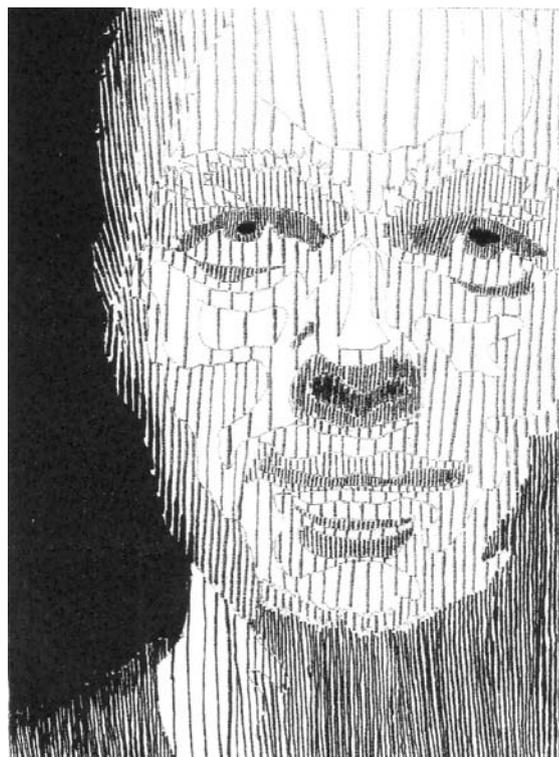


Illustration : Chriss Litzler

● Périodiques

Article : *Quel avenir pour l'humanité ?*

Périodique : “Pour la science” n° 336 p. 32-39

Le point, en 2005, par un démographe américain sur la situation démographique du monde et les évolutions à prévoir : rapport entre la population jeune et la part des personnes âgées, rapport entre les populations pauvres et les populations riches, entre population citadine et population rurale.

Article : *Innovations : aujourd'hui, c'est demain*

Périodique : “Clés de l'actualité” n° 601 p. 10-11

Dossier, réalisé en 2004, sur quelques tendances scientifiques, alimentaires et techniques susceptibles de modifier rapidement notre vie quotidienne : la généralisation des systèmes d'identification, l'évolution de l'alimentation, des projets pour l'équipement de l'automobile, la présentation d'objets et de vêtements du futur.

Article : *"Chindia", l'irrésistible ascension*

Périodique : “Le Monde. Dossiers et Documents” n° 357 A p. 1-8

Dossier, réalisé en 2006, sur les perspectives économiques mondiales avec la progression de la Chine et de l'Inde sur le marché international : présentation des atouts de ces pays, leurs économies, leurs liens commerciaux, leurs impératifs sociaux, leurs nouveaux besoins énergétiques et environnementaux, le cinéma indien.

Article : *Le réchauffement climatique n'existe pas*

Périodique : "Courrier international" n° 881, 20/09/2007, p. 36-43

Dossier de presse international, publié en 2007, sur la contestation du réchauffement climatique selon certains scientifiques, industriels et hommes politiques américains : entretien avec le climatologue brésilien, Luiz Carlos Molion sur le processus de refroidissement de la planète selon lui, et les arguments de l'hebdomadaire britannique "New Scientist" à l'usage des sceptiques. Ce qui est sûr, c'est que les débats sont chauds !

• Sites internet

http://www.cite-sciences.fr/francais/ala_cite/science_actualites/sitesactu/question_actu.php?langue=fr&id_article=7843
Le réchauffement climatique et ses conséquences selon le GIEC.

<http://www.agriculture-environnement.fr/Le-rechauffement-climatique-est-un.html>
Le point de vue d'un climatologue français sur la réalité ou non du réchauffement climatique.

Thierry Cano

SOCIETE

La fumée de la discorde

Fumer dans un lieu public vous expose à une amende forfaitaire de 68 euros ou à des poursuites judiciaires.

Pour **arrêter de fumer**, faites-vous aider en appelant le : 0 825 309 310.

La classe du CFA 2VAM est intervenue en faisant un sondage auprès de 20 restaurants et bars de la région afin de savoir ce qu'ils pensent de cette loi et ce que cela engendre auprès de leurs clientèles.



Avez-vous remarqué un changement au niveau de la fréquentation de votre local ?

Les établissements pensent que la fréquentation du local a baissé. Les personnes sont pressées de manger, et sortent même pour fumer entre l'entrée et le plat.

Que préfère la clientèle (avant 2008 ou après 2008) ?

Les fumeurs préfèrent la situation d'avant 2008, tandis que les non-fumeurs apprécient le changement opéré en 2008.

Avez-vous remarqué un changement au niveau de l'ambiance ?

Les changements remarquables au niveau de l'ambiance dans les établissements sont que les clients fumeurs se dépêchent de manger pour aller fumer une cigarette et que les apéros, les plats, le dessert se raccourcissent.

Les fumeurs disent qu'ils n'ont plus l'envie de manger.

Est-ce que cette loi engendre des contraintes pour vous ?

Cette loi engendre des contraintes pour certains clients qui disent : « C'est notre choix si on fume, et là on nous impose un décret ! »

Que pensez-vous de ce décret ? Est-il bénéfique pour vous ?

Ce décret est bénéfique pour les non-fumeurs, mais les patrons pensent qu'ils ont perdu de la clientèle et le chiffre d'affaires a chuté d'au moins 50 %. D'autres personnes pensent que ce décret est bien mais qu'on devrait laisser les bars, les brasseries et les cafés fumeurs.

2VAM

Liberté

Je pense que l'interdiction de fumer dans les lieux publics est une atteinte à la liberté des personnes. J'estime que le propriétaire d'un bar ou d'un restaurant devrait avoir le choix de disposer d'un établissement fumeur ou non. Ce décret risque d'avoir des répercussions sur la consommation, les gens vont préférer rester chez eux plutôt que sortir. Il risque également d'y avoir des « fraudes » : au milieu du repas les gens vont vouloir sortir fumer et certains risquent de partir sans payer. Personnellement, je fume et ce n'est pas un tel décret qui nuit à ma liberté qui va m'empêcher de fumer. Nous pourrions toujours aller en Suisse où on laisse les fumeurs en paix.

Aline



Odeur et maladies

L'interdiction totale de fumer dans les lieux publics est une très bonne chose car les non-fumeurs et toutes les autres personnes n'auront plus à laver leurs

vêtements à chaque fois que ceux-ci sentent la cigarette. Mais le plus important est ailleurs : cela permet aussi d'attraper de moins en moins le cancer des poumons et d'autres maladies qui gâchent la vie. De plus, pour les fumeurs passifs, c'est une vraie victoire, car ils ne fumeront plus la fumée des autres.

Sacha Groelly

Illustration : www.antireal.org

Fan de cravates !

J'aime bien lorsque mes enseignants portent des cravates ! Portée à l'origine par les soldats pour se protéger du froid, la cravate apparaît en France sous le règne de Louis XIII.

De même, on estime que le mot « cravate » serait une déformation du mot croate.

Au fur et à mesure des années, voire même des siècles, la cravate a traversé l'ensemble des continents en variant ses formes. Elle fut portée par les riches et les dandys.

Il existe donc différentes façons de faire les nœuds, du nœud simple au nœud Windsor sans oublier le nœud papillon.

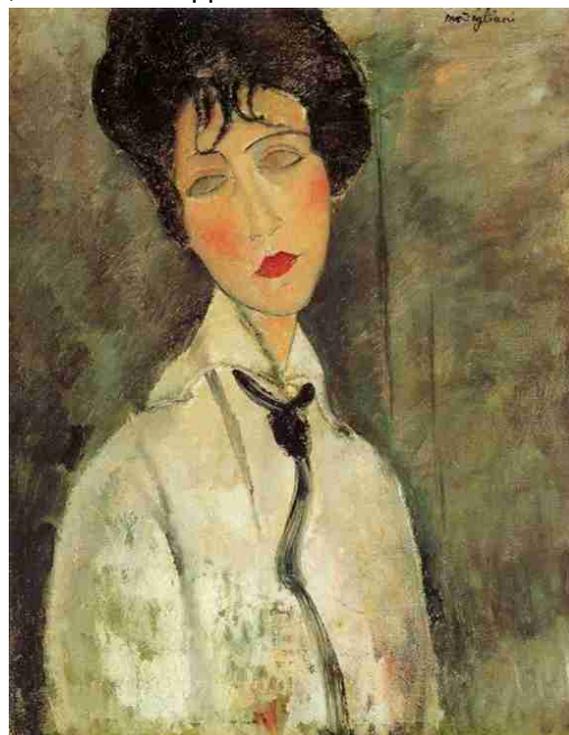
Aujourd'hui, de nombreuses personnes portent des cravates à travers le monde, aussi bien les hommes que les femmes. On peut consulter le site www.noed-de-cravate.com pour approfondir le sujet.

Comme disait Oscar Wilde qui appréciait beaucoup les cravates : « Une cravate bien nouée est le premier pas sérieux dans la vie. »

Texte : Julie Hell

Peinture : Amadeo Modigliani (1884-1920)

Femme à la cravate noire
(1917)



Pour Ingrid

Ingrid Betancourt est née à Bogota le 25 décembre 1961, c'est une personnalité politique colombienne qui a également la nationalité française.

Le 23 février 2002, elle est enlevée par les FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie). A l'heure où nous publions ce texte, Ingrid est encore prisonnière des FARC. Elle est détenue dans la jungle colombienne dans des conditions très difficiles. Sa vie est en danger. Son enlèvement a suscité l'émoi et sa libération est demandée par la France et de nombreux comités de soutien. Candidate à l'élection présidentielle en Colombie, cette franco-colombienne a été enlevée car elle a osé dire non à la drogue, aux enlèvements et aux rackets qui sont la source de financement d'une guérilla aux pratiques mafieuses qui détient quelque 2 800 otages et qui a une conception violente de la vie en société. Les FARC détiennent aussi des otages politiques, dont Ingrid fait partie, en guise de monnaie d'échanges contre la libération de guérilleros. Ingrid paye aujourd'hui de sa vie, ce combat qu'elle mène pour la liberté. Cette femme, est devenue le symbole contre l'oppression. La photo ci-dessous est célèbre, elle a fait le tour du monde et est accrochée au fronton de nombreuses mairies.

Nous avons contacté l'auteur de cette photo, il s'agit de Jean-Marie Périer, connu notamment pour sa collaboration à *Paris Match*, *Elle*... Il est également l'auteur de photos d'artistes célèbres : les Beatles, Johnny Hallyday, Claude François...

Jean-Marie Périer, pouvez-vous nous parler de cette photo désormais célèbre d'Ingrid Betancourt ?

Les éditions XO m'avaient organisé une séance de photo avec Ingrid Betancourt pour la couverture de son livre. Je ne la connaissais pas, elle était assez intimidée par cette situation. J'ai donc fait selon mon habitude, à savoir vite (il n'y a rien de pire qu'un photographe lent) et en essayant de la mettre le plus à l'aise possible. De toute façon j'ai toujours préféré les gens qui n'aiment pas se faire photographier. Lorsqu'elle a été kidnappée par les FARC, sa fille Mélanie m'a demandé cette image d'elle pour son association. Je lui ai donné ce portrait avec plaisir. J'ignorais alors que cette photo deviendrait célèbre en se retrouvant sur les frontons des mairies des villes de plusieurs pays puisque sans le chercher elle est devenue l'emblème de cette cause aussi navrante que désespérée. J'aurais cent fois préféré qu'Ingrid puisse vivre sa vie et que cette photo reste inconnue.



Texte et propos recueillis : Vanessa D'Agostin

Photo : Jean-Marie Périer

INFOS PLUS

www.agirpouringrid.com

www.betancourt.info

www.jean-marie-perier.net

Internet

L'invention d'Internet a profondément bouleversé la vie des hommes en réduisant considérablement les frontières. Grâce à cet outil il nous est désormais possible de communiquer avec le monde entier grâce aux courriels (bien moins coûteux que les appels téléphoniques...) qui sont de plus en plus utilisés. Tout le monde trouve désormais normal d'envoyer des messages électroniques à travers le monde. A ce jour, Internet connaît des millions et des millions d'utilisateurs. Au prochain siècle, ils devraient se



compter en milliards. Déjà, le réseau change nos façons de communiquer, de travailler, d'apprendre, de faire du commerce et génère des milliers d'emplois. Mais Internet risque aussi d'accroître les inégalités entre pays riches et pays pauvres.

Internet permet aussi de faire des achats en ligne : d'acheter ses vêtements, des objets variés voire même des produits alimentaires. Les images du monde, la météo, les faits divers, les radios, et même la télévision sont également diffusés sur Internet et n'oublions pas que désormais nous pouvons aussi payer nos impôts sur le net. De plus nous pouvons trouver n'importe quelles informations en quelques « clics » grâce aux nombreux moteurs de recherche mis à disposition. Internet abolit également les frontières linguistiques en proposant un service de traduction automatique sur http://translate.google.fr/translate_t?hl=fr par exemple. Mais attention, les traductions sont parfois bien abracadabrantes.

A chacun d'utiliser ce merveilleux outil avec intelligence...

Cyril Higelin

Nicolas de Koh Lanta

Koh Lanta est un véritable phénomène de société qui mobilise chaque année des millions de téléspectateurs. L'émission est la deuxième plus grande machine économique après la Star Academy. Candidat de la saison 6 diffusée en 2006 sur TF1, le Mulhousien Nicolas Felger, 29 ans, est venu nous parler de son aventure au Vanuatu.

Un beau parcours que celui de Nicolas Felger. Il est parti d'un BEP pour arriver à bac + 5 avec un Master en sport (Management du Sport International) qu'il a effectué à Marseille. Il est actuellement responsable des Sports et des Evénements au Club Méditerranée.

Avant de connaître l'expérience de Koh Lanta, Nicolas a passé du temps à New York, Montréal et Paris pour se forger une expérience et une forte personnalité.

Pour la saison 6 de Koh Lanta il y avait 140 000 personnes à se présenter au casting ! Il y a 16 profils différents et 6 castings qui sont très difficiles à passer. Avant de faire passer les castings, le jury a déjà établi les profils recherchés. Koh Lanta est « une machine bien huilée », nous dit Nicolas.

Et puis un jour la bonne nouvelle tombe pour ce sportif aguerri de 1,82 m, amateur de natation, d'escalade, de glisse et de course à pied : il allait pouvoir s'envoler vers l'archipel du Vanuatu à 20 000 kilomètres de la France, près de l'Australie.

Photo : Roca/Sureau TF1



Nicolas nous explique : « Pour le jeu, il y a trois îles. Une île sert aux épreuves et au staff, les deux autres servent aux deux équipes des jaunes et des rouges. Il y a 150 personnes qui travaillent sur le tournage. » Les équipes sont filmées 24/24 par 20 à 30 caméras.

Nicolas nous explique que l'aventure est effectivement difficile, surtout les premiers jours, qu'elle est effectuée sans trucages, et que le manque de nourriture est le plus difficile à vivre surtout lorsqu'on a des défis à relever pour rester le seul survivant : « J'ai connu la vraie faim, on n'arrivait plus à marcher », se souvient Nicolas. Ce n'est pas pour rien que tous les candidats signent une assurance avant de partir ! La saison 6 est considérée comme la plus dure car il pleuvait toutes les nuits, sans compter les tempêtes qui les empêchaient de dormir. Quand on lui demande sa motivation, il nous explique qu'il souhaitait vivre une aventure humaine et sportive avec un goût pour le dépassement de soi. Et Nicolas de préciser : « La physiologie s'adapte au psychologique, il faut être fort dans sa tête. Dans les moments les plus durs, c'est le mental qui prend le dessus ». Pendant le jeu, Nicolas n'a pas été malade. Lorsqu'il a été éliminé, c'est là que sa santé a pris un coup, car l'esprit de compétition ne pouvait plus se réaliser, faire oublier le corps affaibli.

« La plus grande peur, c'est de ne pas gagner. » Nicolas nous explique que rares sont les sportifs qui gagnent, car tout se joue sur la stratégie et le jeu des alliances.

Quant à l'hygiène, il faut se débrouiller avec les moyens du bord : pas de brosse à dents, un seul t-shirt pour 40 jours ! Quand il est sorti du jeu il a dû passer des tests médicaux et on lui a demandé de ne pas se raser dans la perspective de remplacer un autre candidat.

Les situations de conflits sont gérées naturellement, « il faut parler, essayer de s'adapter aux autres ». Quant aux relations sentimentales : « Il n'y a pas de libido, la faim et les conditions difficiles, créent des liens, mais pas de relations. »

Nicolas est parfaitement conscient que la télé-réalité est un milieu très éphémère, un métier d'images où tout est fait pour gagner de l'audience. Il regrette qu'au montage, les scènes de disputes soient davantage mises en avant au détriment des efforts physiques. Selon lui, il faudrait plus d'aventure, mais le public aime les conflits, les intrigues, les clans, alors il faut montrer des « images croustillantes, créer une tension dramatique, afin de donner aux téléspectateurs l'envie de regarder la suite ». La télé-réalité, c'est avant tout la réalité d'une télé toujours en quête d'audimat. Quant aux publicités, elles sont liées au contenu de la diffusion.

Si quelque chose d'important a eu lieu pour le public alors que la caméra ne tournait pas, l'équipe de réalisation peut demander aux candidats de rejouer la scène, pour les téléspectateurs : « Elle a par exemple demandé à François-Xavier de refaire des pompes », nous dévoile Nicolas.

Les candidats reçoivent une prime de confidentialité de 4 000 euros ainsi qu'une prime de 38 euros par jour. Une fois le jeu terminé, des pièges téléphoniques sont mis en place par la production afin de voir si les candidats respectent le secret qui fait partie de leur contrat. Il faut savoir que quelques mois s'écoulent entre le tournage et la diffusion. Les pieds sur terre, l'aventurier nous dit que « dans la télé-réalité, on est un numéro, quand le jeu est fini, c'est fini, on est un produit dont la télé a besoin ».

Nicolas garde le souvenir de paysages magnifiques et d'une aventure humaine hors du commun.



Texte : Cindy Zimpfer Photos : Arnaud Richart et OB



Nicolas et les apprentis.

« Nicolas était très attentionné et à l'écoute des élèves, il nous a appris beaucoup sur la télé-réalité. Je pense qu'il a vécu une belle aventure et a eu le temps d'en apprendre beaucoup sur lui-même. Cet homme est plein d'ambition et de savoir-vivre. Il a prouvé qu'avec un BEP on pouvait aller loin. Ce fut une belle rencontre. » Camille

PRO A LA PAGE

Le regard de Guy

Guy Buchheit, photographe depuis 40 ans est venu nous parler de son métier de photographe.

Ce passionné de photographie a eu son tout premier appareil à l'âge de six ans. A ce moment-là, il a su qu'il voulait en faire son métier.

Il a fait son apprentissage de photographe pendant trois ans et après quelques années, en tant qu'employé dans le magasin de photographie familial, il décide de devenir photographe indépendant en 1981.

Il se spécialise dans la photographie en noir et blanc qui selon lui fait passer plus d'émotions. Il apprécie particulièrement les portraits qui pour cet œil sensible « font ressortir la particularité des gens ». Son maître en la matière est le photographe canadien Yousuf Karsh. Pour Guy : « Un bon portrait est le reflet de l'âme et la photo, c'est un instant de vie. » Le clair-obscur de Rembrandt inspire son travail.

Notre artiste n'est pas seulement un photographe de talent, mais aussi un grand sentimental, car depuis ses débuts il a conservé tous ses appareils photos dont le tout premier est un Leika.

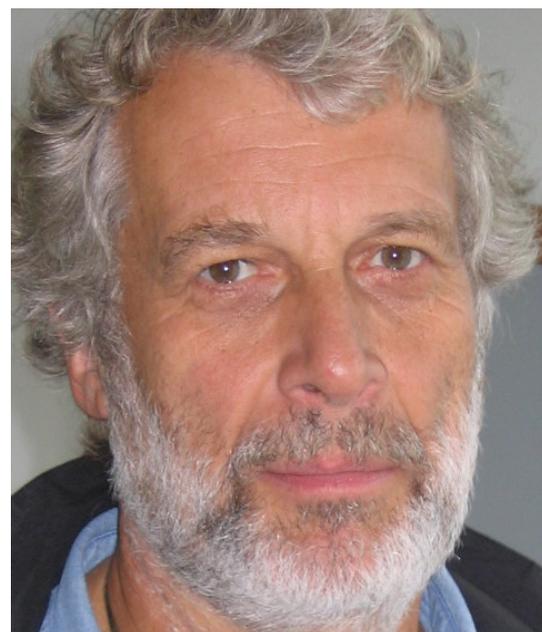


Photo : OB

Pour lui, chaque photo représente un instant précis dans une vie et c'est aussi le moyen pour cet homme très timide, de s'affirmer, de cacher ses sentiments derrière son objectif.

Depuis quelques années, Guy Buchheit est le photographe officiel de Théâtre, le festival international de spectacles courts qui a lieu chaque année à Saint-Louis. Ses photos sont la mémoire de cette manifestation reconnue. Les affiches du festival sont d'ailleurs l'œuvre de Guy. Mais notre photographe est aussi l'œil attiré de la Foire du Livre de Saint-Louis. Durant cette manifestation annuelle, de nombreuses personnalités ont déjà été croquées par lui : Guillaume Depardieu, Jean-Pierre Coffe, Martin Gray... Il est aussi présent dans les écoles maternelles pour mettre en place des projets avec les enfants. A son tableau de chasse figurent aussi des photos pour la mairie de Saint-Louis, des

entreprises, les entreprises, les campagnes électorales...

sans oublier les photos de mariages qui restent pour lui à chaque fois un moment fort.

Guy Buchheit vit à fond son activité qui, avant d'être un métier, est une passion qui fait naître des émotions et des amitiés que ce photographe doué sait partager.



Cynthia Brosy

Photo de Guy Buchheit pour Théâtre.

POESIES

Je me souviens...

Le jour où je me suis mise avec mon chéri...
Le jour de ma première cuite avec plein d'amis...
Les jours où j'ai obtenu mes diplômes...
Le jour où ma mère a quitté mon père...
Le jour où j'ai enfin revu mon père...
Le jour où j'ai commencé mon permis de conduire...
Le jour où j'ai commencé mon apprentissage...
Et vous ?

Stéphanie Rommel

Sentiments

La première fois
Que je t'ai vue,
Tes yeux m'ont ébloui,
Ta beauté étincelante m'a rendu fou...
Fou de toi.
Je t'aime tellement que je t'offrirai
Tout ce que je n'aurai jamais.
Ma vie sans toi
Ne serait rien !
Dans la foule,
Mes yeux n'aperçoivent que
Toi...
Toi
Mon amour de
Toujours et pour
Toujours.
Je t'aime dans la folie
Et à la folie.

Anthony Ferlito

Un homme engagé (p. 11)

Tout a commencé,
Il y a 30 ans passés.
Son amour, sa générosité et sa bonté,
Ont fait de lui un homme engagé.
Il a pour l'Inde donné sans compter,
Pour qu'un jour ces enfants défavorisés,
Aient la chance de pouvoir apprécier,
A leur manière si belle et particulière,
La vie dans ces régions de galères.
Heureusement qu'il y a des gens,
Comme Marc Deck, pour nous rattacher
A une cause pleine de sincérité.

Cassandra Mihalec

INFOS SITES

www.education.france5.fr (un site éducatif complet pour les élèves, les parents et les profs)
www.ina.fr (un fonds historique exceptionnel à télécharger)
www.pollutionsindustrielles.ecologie.gouv.fr (un site permettant de localiser sur une carte les installations industrielles et agricoles françaises les plus polluantes)
www.planicook.com (pour élaborer ses repas quotidiens)
www.preventiondechets.fr (site français entièrement dédié à la prévention des déchets)

LA VOIX DES APPRENTIS

Directeur de la publication et de la rédaction : Olivier Blum.

Equipe de rédaction : les apprentis du CFA de Saint-Louis.

Collaboration : Henri Bass, Thierry Cano, Marguerite Chapuis, Anne Grossard, Marie-Claire Guth, Denia Lebgaa, Jasmine Prufer, Philippe Viain.

Merci à Bernard Vieilledent, proviseur du Lycée Jean Mermoz et directeur du CFA pour ses encouragements.

Impression : service de reprographie du Lycée Jean Mermoz. Merci à Liliane Puchta.

Dépôt légal : mai 2008.

ISSN 1771-4206

Centre de Formation d'Apprentis du Lycée Jean Mermoz

53 rue du Docteur Hurst - BP 23

68301 SAINT-LOUIS CEDEX

Tél. : 03 89 70 22 71 Fax : 03 89 70 22 89

cfa.mermoz@ac-strasbourg.fr

http://cfa.lyceemermoz.com

A Adeline, Cynthia et Kevin, que nous n'oublions pas.